physiale: la deuxième labiale est très petite, la troisième déjà plus grande: la quatrième est la plus étendue sans être très allongée; elle ne correspond guère qu'à la quatrième labiale supérieure; elle est suivie d'une autre plaque assez petite et de 3 écailles bordant la bouche. On distingue seulement une paire de grandes plaques mentales unies sur la ligne médiane par une longue suture et en contact en avant avec les premières labiales, sur les côtés externes avec les deuxièmes et troisièmes labiales. On compte 22 écailles autour de la région antérieure du corps, 24 autour de la région médiane, 221 plaques ventrales, 23 sous-caudales simples; l'anale est entière.

La coloration est uniformément noire.

N° 09-122. — Birni N'Konni (Sokoto) : mission Tilho et Gaillard.
Longueur totale : 440 millimètres (queue, 35 millimètres).

Cette espèce, que sa livrée rapproche d'*Atractaspis aterrima* Günther, des mêmes régions, s'en distingue facilement par son museau légèrement pointu, ses ventrales moins nombreuses (V. 221 au lieu de V. 251-300), sa troisième labiale inférieure non allongée, enfin sa temporale moyenne formant passage aux espèces à petites temporales comme l'*A. micropholis* Günther, du cap Vert, par exemple, à frontale beaucoup plus longue que les pariétales, à sous-caudales plus nombreuses.

Quelques Géophilides des collections du Muséum d'histoire naturelle,

par H.-W. Brölemann, à Pau.

(Suite.)

II. **Thalthybius (Prionothalthybius) Perrieri**, nov. sp.

Longueur, environ 17 millimètres; largeur derrière la tête, 0 millim. 30; au 35e somite, 0 millim. 60.

♂ : 61 paires de pattes.

Corps très aminci antérieurement, un peu moins postérieurement, grêle et pâle, probablement par suite de l'état peu avancé de son développement.

Segment céphalique. — Antennes non contiguës, médiocrement allongées, un peu claviformes; articles courts à l'exception du dernier, qui est presque aussi long que les trois précédents réunis. Écusson céphalique subcirculaire, aussi large que long, faiblement anguleux au milieu du bord

antérieur, recouvrant complètement les pièces de la bouche. Labre rudimentaire (fig. 8), composé d'un repli faiblement chitinisé, dépourvu de dents ou de lanières; zone prélabiale avec 6 soies en deux rangées, dont

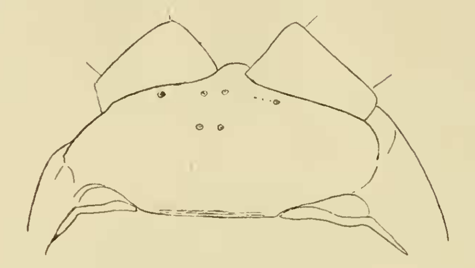


Fig. 8. — *Prionothalthybius Perrieri*, nov. sp. — Labre.

l'une, antérieure, de 4 soies et l'autre de 2. Mandibules (fig. 9) pourvues d'une seule lame pectinée et d'une lame dentelée; cette dernière est complètement distincte du tronc, comme elle l'est chez les Himantariniens, son



Fig. 9. — *Prionothalthybius Perrieri*, nov. sp. — Mandibule.

bord est armé de 11 dents robustes. Les pièces médianes des premières mâchoires sont soudées au coxosternum; les articles sont soudés entre eux, mais sont distincts du coxosternum; pas de palpes latéraux. Le coxosternum des deuxièmes mâchoires ne montre aucune trace de division; sa griffe est pectinée.

Segment forcipulaire. — Tergite court et plus large que l'écusson céphalique et que le tergite suivant. Coxosternum très court et très large,

échancré au bord antérieur, à lignes chitinisées incomplètes: le bord interne des pleures est oblique et sinueux; les articles sont inermes, mais la griffe présente, sur les deuxième et troisième quarts de sa concavité, une scie de 7 dents de dimensions décroissantes de la base à la pointe (fig. 10).

Tergites non sillonnés, rugueux; les rugosités forment de fines crêtes transversales, dont une sur le prétergite et trois sur les tergites; à ces crêtes correspondent des rangées de soies: la rangée médiane des tergites est généralement incomplète.

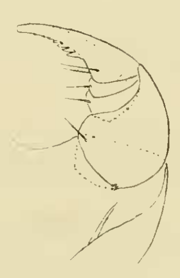


Fig. 10. — *Pronothalthybius Perrieri*, nov. sp. — Griffe forcipulaire.

Sternites rugueux sur leur tiers antérieur; sur la partie postérieure on remarque un espace lisse, surélevé, limité de chaque côté par un sillon bien marqué: l'espace lisse renferme le champ poreux ovale-transversal, criblé de nombreux pores. Les champs poreux se rencontrent d'un bout à l'autre du corps. La surface des sternites est en outre ornée de quatre rangées de soies longues; les deux rangées antérieures sont formées de quatre soies; les deux postérieures, qui sont arquées à l'inverse l'une de l'autre et forment une ceinture au champ poreux, sont composées chacune de six soies.

Comme chez son congénère *T. microcephalus*, l'*eupleurium* comporte, entre la rangée du stigmatifère et les pattes, trois rangées complètes de sclérites.

Dernier segment pédigère. — Tergite en ogive arrondie. Prétergite très large et aussi long que la moitié de son tergite. Sternite en trapèze, large de base; sa surface est semée de sétules courtes et clairsemées. Son prétergite n'est pas divisé, il porte une rangée de sétules. Pattes anales de 7 articles, épaissies chez le ♂. Les hanches, un peu obliques par rapport à l'axe du corps, ne sont pas plus larges que les articles suivants; elles abritent chacune deux grandes glandes. Chaque glande rayonne autour d'une cavité à parois chitinisés, qui s'ouvre à l'extérieur par un méat allongé: la glande postérieure se trouve au niveau de la moitié du sternite et la glande antérieure à la base de la hanche sous l'angle antérieur du sternite.

Les articles sont plus larges que longs; le dernier est conique, il est inerme ou surmonté d'un minuscule rudiment de griffe dépourvu de tendon.

Haut-Carsevène, Geay. 1897.

Des différences importantes distinguent cette espèce de sa congénère, *T. microcephalus* (voir ci-après). Le labre est plus simple; le coxosternum des deuxième mâchoires ne présente aucune trace de division; la griffe forcipulaire est dentelée; autant de particularités qui justifieraient la création d'un genre nouveau. Toutefois, le nombre de ces formes étant très restreint (on n'en connaît jusqu'ici que trois), il est difficile d'apprécier la variabilité de leurs caractères, et partant il est préférable de se borner à instituer pour elle un sous-genre. Nous proposons pour cette division le nom de Prionothalthybius.

Nous dédions cette intéressante espèce à M. le Professeur E. Perrier, l'éminent Directeur du Muséum d'Histoire naturelle.

III. **Thalthybius (s. s.) microcephalus**, nov. sp.

Longueur, environ 47 millimètres; largeur en arrière de la tête, 0 millim. 60; au milieu du corps, 1 millim. 40.

♂ : 67 paires de pattes; ♀ adultes : 71 à 79 paires; ♀ jeunes : 65 paires.

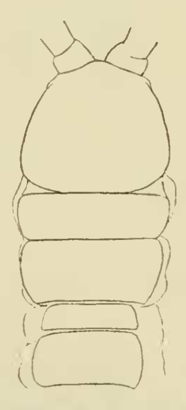


Fig. 11. — *Thalthybius microcephalus*, nov. sp.
Extrémité antérieure, face dorsale.

Corps allongé, graduellement rétréci du milieu du corps jusqu'à la tête, dont le diamètre n'atteint pas la moitié de la plus grande largeur du corps; beaucoup moins étroit dans la partie postérieure. Cette forme rappelle celle du *Dignathodon microcephalum*. Coloration jaune pâle. Les téguments paraissent avoir porté une pilosité qui a disparu entièrement.

Segment céphalique. — Antennes courtes, nettement claviformes: seuls les articles 3, 4, 5 et 14 sont aussi longs ou plus longs que larges. Tête (fig. 11) subpyriforme, plus large en arrière qu'en avant, à côtés conver-

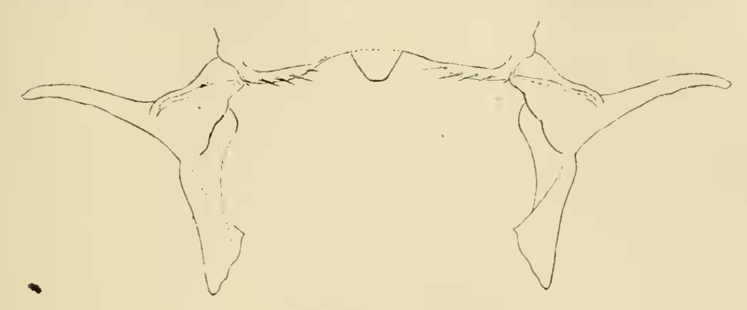


Fig. 12. — *Thalthybius microcephalus*, nov. sp. — Labre.

gents, à bord postérieur convexe, dépourvue de sillon frontal, couvrant entièrement les pièces de la bouche. Labre (fig. 12) simple, composé d'un

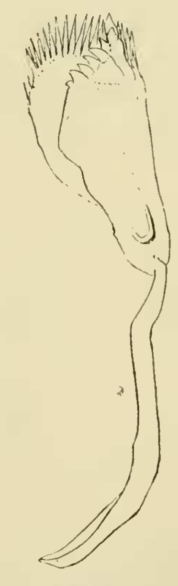


Fig. 13. — *Thalthybius microcephalus*, nov. sp. — Mandibule.

lambeau rectangulaire non séparé du reste du tégument, et dont les angles, plus fortement chitinisés que le reste, portent quelques (4?) soies ou lanières fines. Mandibules (fig. 13) pourvues d'une lame pectinée et d'une

lame dentelée de 10 dents. Premières mâchoires (fig. 14) à pièces médianes distinctes, arrondies à la pointe; pièces latérales de deux articles, dépourvues de palpes. Coxosternum des deuxièmes mâchoires à bord échancré-



Fig. 14. — *Thalthybius microcephalus*, nov. sp. — Mâchoires.

anguleux, présentant dans la moitié antérieure de sa longueur la trace d'une soudure: l'ongle est élargi, concave et fortement pectiné. Tergite maxillaire invisible.

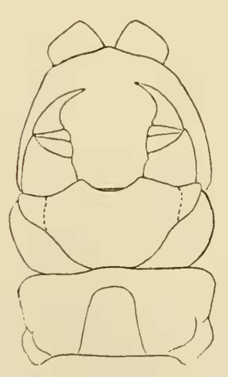


Fig. 15. — *Thalthybius microcephalus*, nov. sp. — Forcipules.

Segment forcipulaire. — Tergite aussi large au bord antérieur que la tête, court, à bords latéraux convexes un peu convergents vers l'arrière. Coxosternum (fig. 15) très court et très large, dans la proportion de 2 à 5. Le bord interne des pleures est très oblique, sinueux; le bord anté-

rieur du coxosternum est largement échancré-arrondi, sans traces de dentelures; les lignes chitinisées sont faibles, mais, semble-t-il, complètes. Les articles suivants sont inermes, courts; la griffe est petite, sans dentelure à la base. L'extrémité distale du fémoroïde atteint à peine au niveau de la moitié de l'écusson céphalique.

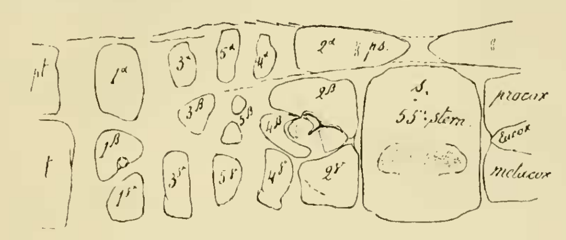


Fig. 16. — *Thalthybius microcephalus*, nov. sp.
Téguments étalés du 55ᵉ somite.

Premier *tergite* un peu moins large et plus long que le tergite forcipulaire. Les tergites suivants sont brusquement plus étroits, puis croissent progressivement pour atteindre leur maximum dans la seconde moitié du corps. Ils sont dépourvus de sillons longitudinaux et leur surface est granuleuse.

Les *sternites* (fig. 16) sont aussi longs ou plus longs que larges. Leur surface est rugueuse. Dans leur moitié postérieure on remarque un espace

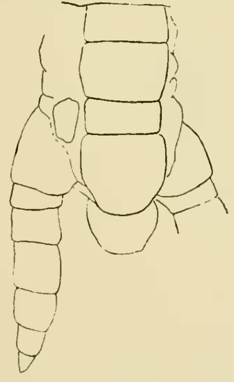


Fig. 17.
Thalthybius microcephalus, nov. sp.
Extrémité postérieure, face dorsale.

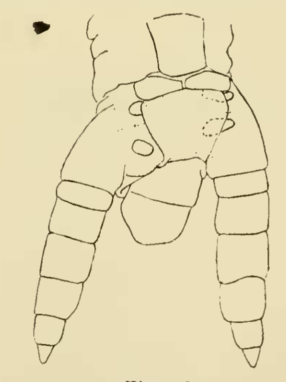


Fig. 18.
Thalthybius microcephalus, nov. sp.
Extrémité postérieure, face ventrale.

généralement plus chitinisé, surélevé, lisse, en forme d'ellipse étranglée au milieu, qui est criblé de pores extrêmement fins, plus nombreux dans les extrémités de l'ellipse qu'au centre. Ce champ poreux se retrouve sur tous les sternites hormis le premier et les deux derniers.

Au 55ᵉ segment, l'*eupleurium* comporte, entre la rangée du stigmatifère et les pattes, trois rangées complètes de trois sclérites chacune.

Dernier segment pédigère. — Le tergite (fig. 17) n'est pas plus large que les précédents, son bord postérieur est arrondi. Son prétergite est séparé du sclérite prestigmatifère. Le sternite est large (fig. 18), à bords convergents, tronqué à l'extrémité. Le présternite est divisé en deux sclérites. Pattes anales de 7 articles, très épaissies. Les hanches sont peu boursouflées, leur axe s'écarte un peu de celui du corps. Elles sont percées de 2 + 2 gros pores, en partie cachés. Les articles suivants sont plus larges que longs; le dernier est très petit, conique.

Pas de pores anaux.

L'étiquette de provenance porte : «Mariannes, Marche, 1268-89».

IV. **Ribautia Bouvieri**, nov. sp. [1].

♂ : longueur, environ 33 millimètres; largeur, environ 1 millimètre.

♀ : longueur, environ 15 millimètres; largeur, environ 0 millim. 60 (jeune).

73 paires de pattes.

Corps sensiblement de même largeur sur la plus grande partie de sa longueur, faiblement aminci en arrière.

Segment céphalique. — Antennes épaisses et contiguës à la base, courtes, ne dépassant guère le premier tergite, graduellement amincies; les arti-

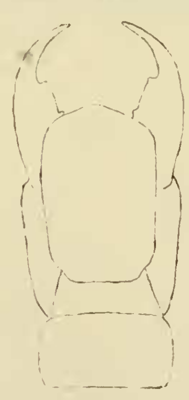


Fig. 19. — *Ribautia Bouvieri*, nov. sp. — Extrémité antérieure, face dorsale.

cles, au moins ceux de la base, portent une couronne de soies longues dans la moitié proximale, et une couronne de soies beaucoup plus courtes à leur extrémité distale. Écusson céphalique (fig. 19) beaucoup plus long

[1] Les diagnoses des genres *Ribautia* et *Trematorya* paraissent dans un travail actuellement à l'impression.

que large, à bords latéraux à peine un peu divergents en avant; bord antérieur droit ou à peine anguleux; bord postérieur transversal; angles postérieurs tronqués. Labre (fig. 20) à pièce médiane armée de 5 tubercules



Fig. 20. — *Ribautia Bouvieri*, nov. sp. — Labre.

ou dents (la forme n'a pu en être précisée); pièces latérales larges, frangées de lanières peu nombreuses; leur extrémité interne forme un lobe saillant



Fig. 21. — *Ribautia Bouvieri*, nov. sp. — Crête de la mandibule.

en arrière, qui recouvre les côtés de la pièce médiane; ces lobes sont ornés chacun de deux lanières. Mandibules munies, en outre de la lame pectinée,



Fig. 22. — *Ribautia Bouvieri*, nov. sp. — Mâchoires.

d'un épanouissement triangulaire développé dans un plan perpendiculaire à celui de la lame pectinée, et dont la crête (fig. 21) est garnie de papilles

et de bâtonnets disposés sans ordre apparent. Premières mâchoires (fig. 22) à coxosternum non divisé, portant des membres de deux articles distincts et des pièces internes coniques; pas de palpes latéraux. Deuxièmes mâchoires robustes : les coxoïdes sont complètement divisés et réunis seulement par une étroite bride à la hauteur des pores glandulaires : le bord externe est long; l'angle antéro-interne porte un prolongement digitiforme assez allongé; le dernier article est armé d'une griffe longue et grêle.

Segment forcipulaire. — Tergite moins large que le tergite suivant, à bords latéraux convergents, à bord antérieur moins large que l'écusson cé-

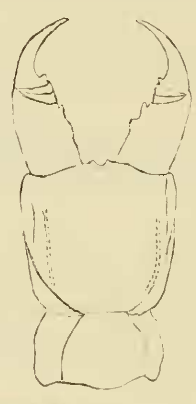


Fig. 23. — *Ribautia Bouvieri*, nov. sp. — Forcipules.

phalique, sous le bord postérieur duquel il s'engage. Coxosternum (fig. 23) très découvert, les pleures étant fortement chassés dans les angles postéro-externes; son bord antérieur est à peine échancré au milieu et armé de



Fig. 24. — *Ribautia Bouvieri*, nov. sp. — Téguments étalés du 50e segment.

deux faibles dentelures; les lignes chitinisées sont peu écourtées; l'article suivant est très long, son extrémité distale atteint ou dépasse le bord antérieur de l'écusson céphalique, son bord interne est accompagné d'un fort tubercule en son milieu et armé d'une robuste dent émoussée à l'angle antérieur; les articles 3 et 4 sont très courts, inermes, mais ornés, comme

aussi le précédent article, de soies longues et fortes dirigées intérieurement; griffe assez longue, grêle, à concavité lisse, armée d'une petite dent à la base.

Tergites bi-sillonnés, avec deux rangées transversales de sétules.

Sternites à pilosité très clairsemée. Du premier à l'avant-dernier, tous sont pourvus d'un champ poreux médian subcirculaire.

L'*eupleurium* (fig. 24) comporte, entre la rangée du stigmatifère et les pattes, deux rangées de 2 sclérites seulement.

Dernier segment pédigère. — Tergite (fig. 25) grand, les bords latéraux sont convergents, le bord postérieur est faiblement convexe, les angles sont arrondis. Sternite (fig. 26) en trapèze arrondi, large de base, peu rétréci en arrière; presternite divisé. Pattes anales de 7 articles, beaucoup

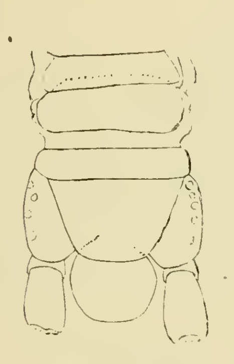


Fig. 25. — *Ribautia Bouvieri*, nov. sp. Extrémité postérieure, face dorsale.

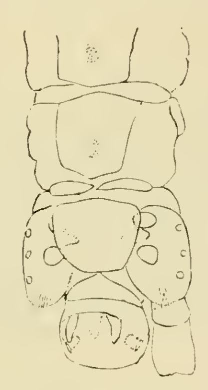


Fig. 26. — *Ribautia Bouvieri*, nov. sp. Extrémité postérieure, face ventrale.

plus longues que les précédentes; hanches boursouflées, aussi longues que le tergite, percées au bord interne de trois gros pores plus ou moins dissimulés sous le sternite et, latéralement, de 4 ou 5 pores plus petits, dont trois visibles par la face inférieure et un ou deux autres, voisins des premiers, mais visibles seulement par la face dorsale; les autres articles sont longs; pas de griffe terminale.

1 + 1 pores anaux.

«Haut-Carsévène. Geay, 1897.»

Cette espèce est dédiée à M. E.-L. Bouvier, Professeur d'Entomologie au Muséum d'histoire naturelle.

V. Trematorya sternalis, nov. sp.

Longueur, environ 78 millimètres; largeur au 2e segment, 1 millim. 25; au milieu du corps, 1 millim. 40.

♂. 117 paires de pattes.

Corps allongé, à bords presque parallèles, très chitinisé, à coloration foncée. Les téguments sont couverts de crins extrêmement courts et médiocrement denses, en général peu visibles.

Segment céphalique. — Écusson céphalique (fig. 27) à peine aussi long que large, rétréci au bord antérieur qui est rectiligne et au bord postérieur qui est échancré : il est largement débordé par les pièces buccales. Antennes

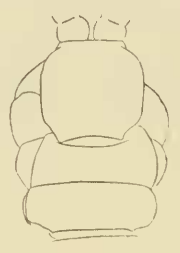


Fig. 27. — *Trematorya sternalis*, nov. sp. — Extrémité antérieure, face dorsale.

courtes (3 millim. 50), peu épaisses et très faiblement effilées de la base à la pointe; elles sont couvertes d'une pilosité très courte et serrée; le dernier article porte quelques bâtonnets sensoriels courts, réunis en deux groupes. Labre (fig. 28) d'une seule pièce, court au milieu et épanoui dans les

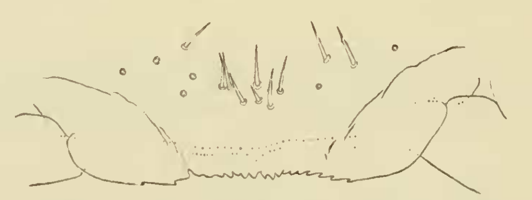


Fig. 28. — *Trematorya sternalis*, nov. sp. — Labre.

côtés; il est soudé en avant à la zone prélabiale dont la réticulation est faible. La figure 28 présente des traits qu'on serait tenté de prendre pour les contours du labre; mais ces traits semblent n'être que des plis superficiels et n'ont pas de continuité les uns avec les autres. Le bord postérieur du labre est presque rectiligne; il est dentelé au milieu. Par transparence de la chitine on aperçoit une division longitudinale médiane qui affecte la face dorsale du labre. La zone prélabiale (fig. 29) porte de nombreuses soies distribuées sans ordre apparent; elle est soudée aux pleures céphaliques; ceux-ci sont plus fortement chitinisés sur la partie qui se trouve en contact avec les *fulcri* du labre.

Mandibule (fig. 30) couronnée de 5 lames pectinées (sans lame dentelée): les dents des peignes sont tuberculiformes, courtes, subtriangulaires. Premières mâchoires (fig. 31) à coxosternum très étroit, pas plus

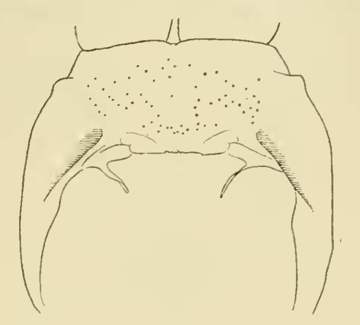


Fig. 29. — *Trematorya sternalis*, nov. sp. — Zone prélabiale.

large que l'espace compris entre la base des fémoroïdes des deuxièmes mâchoires; pièces médianes (prolongements coxaux) distinctes, en forme de bourgeons, plantées de quelques (4 ou 5) soies courtes; fémoroïdes distincts, très courts, pourvus de palpes latéraux rudimentaires; dernier ar-



Fig. 30. — *Trematorya sternalis*, nov. sp. — Mandibule.

ticle plus large que long, arrondi, planté de nombreuses soies. Deuxièmes mâchoires plantées de nombreuses soies courtes, plus longues sur la face interne des membres. Le coxosternum est sillonné sur la ligne médiane,

mais sans offrir de traces de division : son bord antérieur est peu profondément échancré en angle très ouvert ; les coxoïdes sont insérés dans les angles mêmes, qui sont tronqués obliquement ; l'ongle terminal est simple, court et robuste.

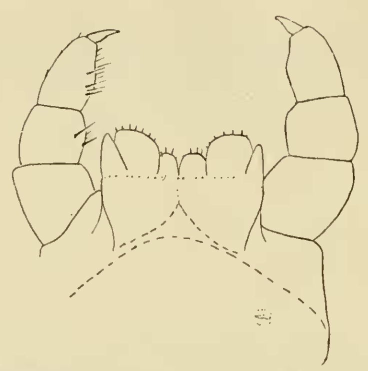


Fig. 31. — *Trematorya sternalis*, nov. sp. — Mâchoires, face dorsale.

Segment forcipulaire. — Le tergite forcipulaire est aussi large que le premier tergite suivant, grand, à bords latéraux convexes et médiocrement convergents ; le tergite maxillaire (lame prébasale) est visible sur toute sa largeur. Les pleures recouvrent entièrement les coxoïdes sur la face dorsale. Le coxosternum est large, sa largeur égale environ une fois et demie sa longueur ; son bord antérieur est inerme ; pas de lignes chitinisées. Les articles 2, 3 et 4 sont très courts, notamment les deux derniers. La griffe est proportionnellement faible, peu arquée, lisse dans sa concavité, inerme à la base ; le chanfrein est dorsal, à surface plane.

Tergites et *prétergites* sont parcourus, d'une extrémité du corps à l'autre, par deux sillons longitudinaux ; sur les 45 premiers tergites, ces sillons sont très rapprochés et l'espace qui les sépare n'est guère supérieur à deux ou trois fois la largeur d'un des sillons ; peu à peu les sillons s'écartent jusqu'à diviser le tergite en trois parties presque égales. La surface des téguments est à peu près unie au milieu, entre les sillons ; elle est inégale dans les côtés, en dehors des sillons et surtout sur les prétergites. Ceux-ci sont très courts.

Sternites rectangulaires, beaucoup plus larges que longs. Tous, à l'exception des sternites 26 à 31 inclusivement, sont parcourus en leur milieu par un sillon ; faible sur les 6 ou 8 premiers sternites, il devient peu à peu étroit et très profond ; il n'intéresse ni le bord antérieur ni le bord postérieur des sternites. Ce sillon détermine sur la face interne des sternites un bourrelet (*blt.*, fig. 33) qui rappelle celui des *Mecistocephalus ;* il en diffère toutefois sur trois points : il est creux, il n'est pas bifurqué et il disparaît

avant d'atteindre les bords du sternite, qui sont rectilignes. Sur les sternites 26 à 31, le sillon est remplacé par un organe très particulier; le centre de l'écusson présente une dépression subcirculaire en entonnoir fortement chitinisée et, au centre de cette zone, s'ouvre un pore dont les bords, plus fortement chitinisés encore que le pourtour, affectent la forme d'un bolet sectionné perpendiculairement (fig. 32). En raison de cette forme, nous désignons ces pores sous le nom de «pores en champignon».



Fig. 32. — *Trematorya sternalis*, nov. sp. — Tiers médian du 29e sternite.

Ce pore est bordé intérieurement d'un bourrelet membraneux; il semble correspondre à une poche membraneuse dans le fond de laquelle nous n'avons pas su distinguer de pores glandulaires. Nous ignorons le rôle de cet organe. La surface des sternites apparaît finement ponctuée; elle est plantée de nombreuses sétules très courtes, entre lesquelles s'ouvrent des

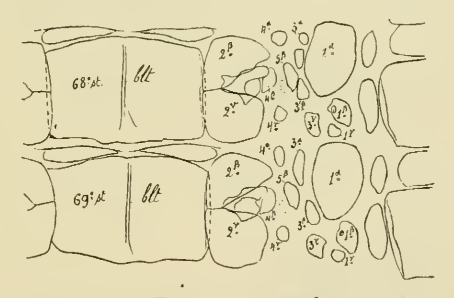


Fig. 33. — *Trematorya sternalis*, nov. sp.
Téguments étalés des 68e et 69e somites, face interne.
blt = bourrelet chitineux correspondant au sillon externe.

pores très petits qui semblent plus nombreux près du bord postérieur. On distingue également des pores sur les sclérites environnants. Sur les premiers segments, les presternites n'existent que sous forme de petits îlots situés en avant de l'angle antérieur du sternite; entre deux sternites contigus il existe un repli formé en partie par une membrane et en partie par

un prolongement du bord postérieur du sternite antérieur, sorte de bandeau étroit qui prend moins la safranine que le sternite auquel il est adhérent.

Les *pleures* comportent une rangée de deux paratergites; les rangées 1, 3 et 4 de l'eupleurium sont complètes: à la rangée 2 manque le présclérite 2^{α}; il existe par contre la trace d'une cinquième rangée, représentée par le sclérite 5^{β}.

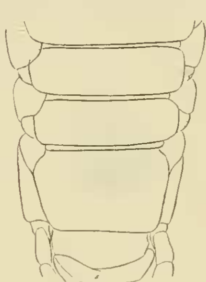


Fig. 34. — *Trematorya sternalis*, nov. sp. — Extrémité postérieure, face dorsale. x = dévagination du tube digestif.

Dernier segment pédigère. — Tergite large, en trapèze, à angles arrondis. Prétergite à peine visible, non soudé aux sclérites pleuraux. Sternite étroit, pas plus large à la base que le sternite précédent, à bords latéraux divergents, à bord postérieur profondément échancré, paraissant en quelque sorte bifurqué. Le presternite est divisé en deux sclérites triangulaires qui sont repoussés dans les côtés entre la base du sternite et celle des hanches des pattes anales. Pattes anales de 7 articles, terminées par une griffe. Hanches allongées mais non boursouflées; elles abritent chacune deux groupes de glandes qui débouchent dans des poches creusées dans le bord interne de l'organe, savoir : l'une à la base, sous le presternite; l'autre, plus grande, sous le bord latéral du sternite. Les articles suivants sont grêles et allongés. La pilosité sur tout ce segment et sur les pattes est courte, comme sur le reste du corps.

Pas de pores anaux distincts.

Chili, Cerros de Valparaiso; Lataste, septembre 1894.

Cette espèce appartient sans aucun doute à la sous-famille des *Oryinæ* par son labre non différencié, par sa mandibule munie seulement de lames pectinées toutes semblables, par l'existence de paratergites, etc. Elle offre toutefois des particularités remarquables; la présence des «pores en champignon» sur les sternites 26 à 31 en est une. Chez aucun Géophilide nous ne connaissons l'équivalent de cette poche, maintenue toujours ouverte par la chitinisation intense du pourtour de son ouverture. Faut-il voir dans ces poches des organes semblables aux fossettes que

présentent sur différents points de leurs sternites certaines espèces d'*Himantariinæ*, ou l'homologue de ces fosses qui font partie de la structure carpophagienne des *Geophilus* (*s. s.*)? Nous nous bornons à poser la question sans la résoudre. Peut-être convient-il de faire un rapprochement entre ces poches et les sillons ou rainures profondes qui partagent les autres sternites. Un lecteur non prévenu pourrait considérer ces rainures comme le résultat d'une essiccation par l'alcool; nous-mêmes avons cru, de prime abord, être le jouet de ce phénomène, qui est si fréquent sur les échantillons ayant longtemps séjourné dans un liquide conservateur trop concentré. Nous avons dû renoncer à cette explication en présence du fait que ces rainures n'affectent, comme nous l'avons dit, ni le bord antérieur ni le bord postérieur du sternite. Il ne peut pas non plus être question de



Fig. 35. — *Trematorya sternalis*, nov. sp. — Extrémité postérieure, face ventrale. x = dévagination du tube digestif.

traces de division des sternites, car le fond de la rainure est aussi chitinisé que le pourtour. En sorte que, si on ne peut voir dans cette structure un accident ou les vestiges d'un caractère archaïque, on est contraint d'admettre qu'on se trouve en présence d'une adaptation spéciale due à l'évolution; et on est en droit de se demander si cette spécialisation, bien que différente sous certains rapports de celle des sternites des *Mecistocephalus*, n'est pas de même essence qu'elle, et s'il n'y aurait pas là un motif à

rapprochement entre ce groupe et celui des *Oryinæ*, groupes qui ont déjà en commun une structure identique des mandibules.

Une autre particularité qui frappe également l'attention est la présence de glandes dans les hanches des pattes anales. Il n'a jamais été signalé, que nous sachions, de glandes coxales chez d'autres *Oryinæ*, et le plus surprenant est que ces glandes se présentent, non pas disséminées, comme le sont les glandes ventrales, mais avec un commencement de condensation. Lorsqu'il s'agit de formes chez lesquelles les glandes coxales sont de règle, comme les autres groupes de Géophilomorphes, il n'y a pas lieu de se montrer surpris d'une semblable apparition ; mais, dans le cas présent, nous considérons qu'elle mérite d'être soulignée par la création d'une tribu spéciale à laquelle nous avons donné le nom de *Trematoryini*.

Collections recueillies dans le Sahara et régions voisines, par M. René Chudeau[1].

Coléoptères : Lamellicornes coprophages,

par Joseph J.-E. Gillet.

A la demande du regretté Alfred Giard, Professeur à la Sorbonne, j'ai été heureux d'accepter l'étude des Coléoptères coprophages rapportés du Sahara par M. Chudeau et du Soudan français par M. Keisser. Ces intéressantes captures se répartissent dans les 15 genres et les 33 espèces qui suivent, et, à part quelques exemplaires que les explorateurs m'ont généreusement cédés, elles sont destinées aux Collections du Muséum de Paris.

1. Scarabaeus Lamarcki Mc. L., *Horæ Entom.*, I, 2. 1821, p. 499. — Tondikeboro (Chudeau, 3 vii 06).
2. S. subaeneus Har., *Coleopt. Hefte*, V, 1869, p. 56. — Koulikoro (Keisser).
3. S. gangeticus Lap. de Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, 1840, p. 64. — Aïr N. (Chudeau, ix 05).
4. S. morbillosus Fab., *Entom. syst.*, I, 1794, p. 63. — Tessaoua (Chudeau, 21 v 06).
5. Gymnopleurus splendens Lap. de Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, 1840; p. 71. — Koulikoro (Keisser).
6. G. Olivieri Lap. de Cast., *Hist. Nat. Ins.*, II, 1840, p. 72. — Koulikoro (Keisser).
7. **G. puncticollis** Gillet, nov. sp. (voir ci-après). — Koulikoro (Keisser).

[1] A cette liste a été jointe celle des Coléoptères coprophages récoltés dans le Soudan français par M. Keisser.